

La rencontre du scribe et de Jésus a lieu dans le temple de Jérusalem entre les Rameaux et la Passion. Que cherche ce spécialiste des Ecritures ? En tout cas Jésus déborde sa question. Le scribe réclame un commandement. Il en aura deux, si ce n'est trois...

Jésus rapporte ces commandements tels qu'ils sont écrits c'est-à-dire comme des ordres adressés à quelqu'un. Pour le premier, ce quelqu'un a un nom : **Israël**. Israël c'est le nom que Yahvé donne à Jacob au terme d'une nuit de corps à corps. Ce nom désigne l'homme tel qu'il se découvre quand il se confronte avec Dieu, lui résiste tout en essayant de le saisir ! Et la première lecture nous découvre que ce commandement a été proclamé pour la première fois par Moïse, tiers ou médiateur entre le Seigneur et Israël, ouvrant ainsi la place que Jésus occupera entre son Père et les humains.

Le deuxième commandement ne nomme pas son destinataire. Il ne comporte qu'une seule indication : aimer le prochain comme soi-même. C'est court et mais exigeant car pour bien aimer le prochain, il faut d'abord s'aimer.

Notez bien qu'il s'agit du second commandement. Pour aimer vraiment le prochain et pour s'aimer vraiment, il importe donc d'être engagé préalablement dans un amour du Seigneur qui mobilise tout l'être car seul le Seigneur peut encaisser sans dommage pareil amour. Ainsi vraiment aimer son prochain suppose qu'on ne le traite pas comme Dieu car le prochain ne peut être ce rocher indestructible évoqué dans le psaume 17. Il importe aussi que nous ne confondions pas le Seigneur avec une idole quelconque car le prochain et nous-mêmes ne manquerions pas d'en subir des conséquences redoutables. Honorer le premier commandement demande donc de la prudence et du discernement.

Le scribe approuve Jésus mais il remplace les verbes conjugués à l'impératif et à la deuxième personne du singulier par des infinitifs. Il transforme les ordres qui sont des paroles mobilisant un corps en règles à appliquer.

Il ajoute quand même une remarque, qui compte tenu du lieu où se passe la rencontre, le temple, est un pavé dans la mare : l'application de ces deux commandements vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. Si l'on applique ces deux commandements le temple ne présente n'a plus d'utilité !

Jésus remarque "**Tu n'es pas loin du royaume de Dieu**". Il reste donc au scribe un petit déplacement à faire : quitter l'infinitif en accueillant les propos de Jésus comme un appel ! Il découvrira alors pourquoi Jésus prêtre pour l'éternité à la différence des prêtres de l'ancienne alliance. En effet, à chaque fois qu'une parole de Jésus rapportée par les Evangiles ou des disciples devient vive au point de mobiliser quelqu'un se découvre alors en quoi il est prêtre pour l'éternité ! Mais au fait, quand cela vous est-il arrivé ?

Olivier Petit.